



## MESSAGE DU FRÈRE ANIMATEUR GÉNÉRAL

*« Marie-Madeleine se rendit au tombeau à l'aube  
et il vit la pierre retirée du tombeau .  
Alors l'autre disciple entra également ; Il a vu et cru » (Jn 20, 1.8).*

*Chers Frères, membres des Fraternités Nazaréennes, Frères Aspirants, Communautés Éducatives, Communautés Chrétiennes, Catéchistes et amis de la Famille Sa-Fa :*

J'ai vécu la célébration de la Veillée pascale le samedi saint l'année dernière dans un pays d'Afrique. Ce soir-là, nous sommes allés à la paroisse et quand nous sommes arrivés, l'église était pleine et il y avait beaucoup de monde dehors, nous avons donc décidé d'aller dans un refuge pour enfants et adolescents géré par une Congrégation amicale. Nous étions peu nombreux à accompagner ce groupe de détenus et nous avons vécu une cérémonie simple, chantée par le groupe d'enfants avec beaucoup d'enthousiasme. Dans cette situation, je me suis demandé : que signifierait la résurrection de Jésus pour ces enfants et adolescents ? C'est une question que nous pouvons également nous poser avant le Festival de Pâques de cette année.: Que signifie la résurrection du Christ pour nos vies et pour ce moment que vit le monde ?

Le dimanche matin est arrivé avec un nouvel air frais pour les protagonistes de la première Pâques de l'histoire, même s'ils n'avaient pas surmonté la douleur des jours de passion. Marie-Madeleine est l'un des personnages clés de la narration des textes. Cette femme a osé quitter la maison et se rendre au tombeau avec d'autres femmes dans un geste courageux. Lorsqu'elles arrivent sur place, elles voient la pierre déplacée et le tombeau vide et avec cette information elles retournent vers le groupe resté dans la maison. La nouvelle qu'elles donnent est que le tombeau a été profané et volé, Jésus n'est pas là.

Ce sont des informations superficielles, hâtives et incomplètes dès la première heure du matin. Face à l'alarme provoquée par la nouvelle, Pierre et Jean sortent en courant et s'approchent du tombeau. Cette fois, ils ne restent pas dehors, mais entrent, regardent ce qui est là, examinent les détails et le texte écrit par Jean lui-même dit qu' « *il a vu et cru* » et « *a compris qu'il allait ressusciter d'entre les morts* ».

### **Temps de regard intérieur**

Les Évangiles synoptiques complètent ces scènes en disant que Marie-Madeleine restait dehors en pleurant, ce qui signifie que même si l'affection était évidente, elle contemplait le mystère de l'extérieur. Nous aussi, nous sommes souvent exclus dans la façon dont nous comprenons la foi en Jésus. Nous abordons la religion de différentes manières, mais nous gardons nos vies séparées de la personne de Jésus. Alors on demande sans attendre la réponse, on frappe à la porte sans conviction, on cherche sans se laisser chercher, on vit en gardant ses distances ou on avance dans la superficialité sans donner de sens à la vie. C'est une foi sans rencontre.

Pour comprendre la résurrection, il faut accéder à l'intériorité. Pierre et Jean ont regardé la réalité qui se présentait à eux et ont fait le pas vers la mémoire, vers l'interprétation des Écritures, vers les paroles de Jésus, vers le mystère ; Ils entrèrent à l'intérieur et se laissèrent toucher. Ainsi, nous verrons la nouvelle présence du Seigneur Ressuscité si nous savons visiter le silence qui devient relation avec Dieu, qui se laisse trouver, qui se sent attiré par la beauté de l'amour de Dieu et se laisse régénérer par un plus grand amour.

Les personnages du matin de Pâques ont trouvé la lumière dans le silence, comme le prophète Élie qui attendait la voix de Dieu dans le tonnerre ou les éclairs et pourtant elle arrivait dans le murmure du vent doux (1R 19, 3-15). Là où naissent la foi et l'aspiration à un monde nouveau, c'est dans le silence de nos cœurs, dans des gestes simples, dans l'abaissement.

## **C'est l'heure des murmures et de la joie**

La relation de Dieu avec son peuple n'est pas une histoire de pouvoir ou d'imposition mais de séduction et de relation. Le matin de Pâques se déroule en courts dialogues qui émettent des murmures qui deviennent des mots clés. Ce sont des paroles que Jésus lui-même prononce et qui révèlent une nouvelle réalité. Le mot pont entre ce qui a été vécu et ce qui est à venir est « ne crains pas », c'est une parole de réconfort face à la souffrance qui ouvre à l'espérance. De là, d'autres messages éclairent la vie nouvelle qu'apporte la résurrection du Christ : « réjouissez-vous », « allez dire à mes frères d'aller en Galilée et ils m'y verront », « la paix soit avec vous ».

La première chose que Jésus dit aux femmes est « réjouissez-vous ». Ce n'est pas de la naïveté. « *La joie de l'Évangile remplit le cœur et la vie entière de ceux qui rencontrent Jésus. Avec Jésus-Christ, la joie naît et renaît toujours* » nous rappelle le Pape dans *Evangelii Gaudium*. Joie \_ C'est le don messianique par excellence, comme Jésus lui-même le promet : « *afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit comblée* » (Jn 15, 11 et 16, 24). Une joie qui naît de la relation avec le Christ vivant et qui nous amène à nous sentir libérés de nos tendances appauvrissantes et de notre vide intérieur.

La joie se consolide dans l'expérience de la fraternité, comme espace humain et théologique, lorsque la famille, la communauté ou le groupe se rassemble autour du Christ, se nourrit de sa Parole et de son Corps et partage sa vie et sa mission. Le chrétien est fondamentalement heureux parce que la joie vient de l'intérieur. « *Soyez toujours joyeux dans le Seigneur, je le répète, soyez joyeux* » (Phil 4 : 4).

## **Temps d'amour et d'espoir**

J'aime raconter l'histoire d'un homme qui apportait de l'eau d'un puits éloigné à son jardin pour l'arroser tous les jours. Lors de ses déplacements du puits au jardin, il se plaignait parce que le seau fuyait de l'eau et qu'à son arrivée, il n'en contenait que la moitié. Au fil du temps, il a constaté que de nombreuses fleurs avaient poussé le long du chemin dans toute leur splendeur. Ce jour-là, il réalisa que l'eau perdue avait aussi été utile. Cette petite histoire nous rappelle que si notre cœur est plein d'amour et d'espoir, même si nous rencontrons de nombreux obstacles en chemin, nous pourrions donner naissance à la vie. Il y aura de l'eau d'amour et d'espoir pour le sol fertile et pour le chemin difficile.

Jésus est l'espérance qui va au-delà de l'optimisme et qui implique une conviction dans la puissance du bien, dans le triomphe du Royaume. L'espoir est à la fois une force qui nous soutient et nous fait avancer vers l'avenir ; Ainsi l'espérance est l'avenir rêvé, désiré, vers lequel on avance. Saint Thomas disait : « *L'espérance est le présent de notre avenir* ».

En examinant attentivement notre monde, nous constatons le mal qui existe et qui provoque la mort, la destruction et la souffrance. Les conflits armés que nous vivons et les injustices dont souffrent tant de personnes sont toujours le résultat de l'égoïsme humain et de l'ambition de pouvoir et de richesse. C'est le mépris des autres pour parvenir à des fins injustes, qu'elles soient personnelles ou collectives. Face à cette désolation, nous attendons que le Seigneur nous parle pour comprendre cette absurdité, mais il a déjà parlé, proclamant un nouveau Royaume d'amour et de paix et l'a remis entre nos mains.

C'est pour cela qu'il y a de l'espoir, parce que Jésus nous présente une voie alternative, un monde de frères où la fraternité nous rend égaux et donne la préférence à ceux qui en ont le plus besoin. La résurrection de Jésus devrait nous donner la force d'embrasser les idéaux évangéliques d'amour et de fraternité : « *Voyez, dites à mes frères : « La paix soit avec vous »* ».

Le cri de Pâques pour le monde et pour chacun de nous est « espérance ». Et c'est une espérance parce que Dieu lui-même a scellé son alliance d'amour avec les hommes par la mort et la résurrection de Jésus. Il ne s'agit pas d'un pacte de type humain signé par des intérêts qui peut être rompu si d'autres avantages apparaissent. Dieu lui-même a tenu à tracer un chemin avec l'homme et la résurrection est la garantie de cette nouvelle création. C'est le grand bang ou point de départ d'un homme nouveau et d'un monde nouveau racheté. Le matin du dimanche de Pâques nous apporte de l'air frais.

Joyeuses Pâques.

**Rome 11 - 03 – 2024**

Fr. Francisco Javier Hernando de Frutos . AG